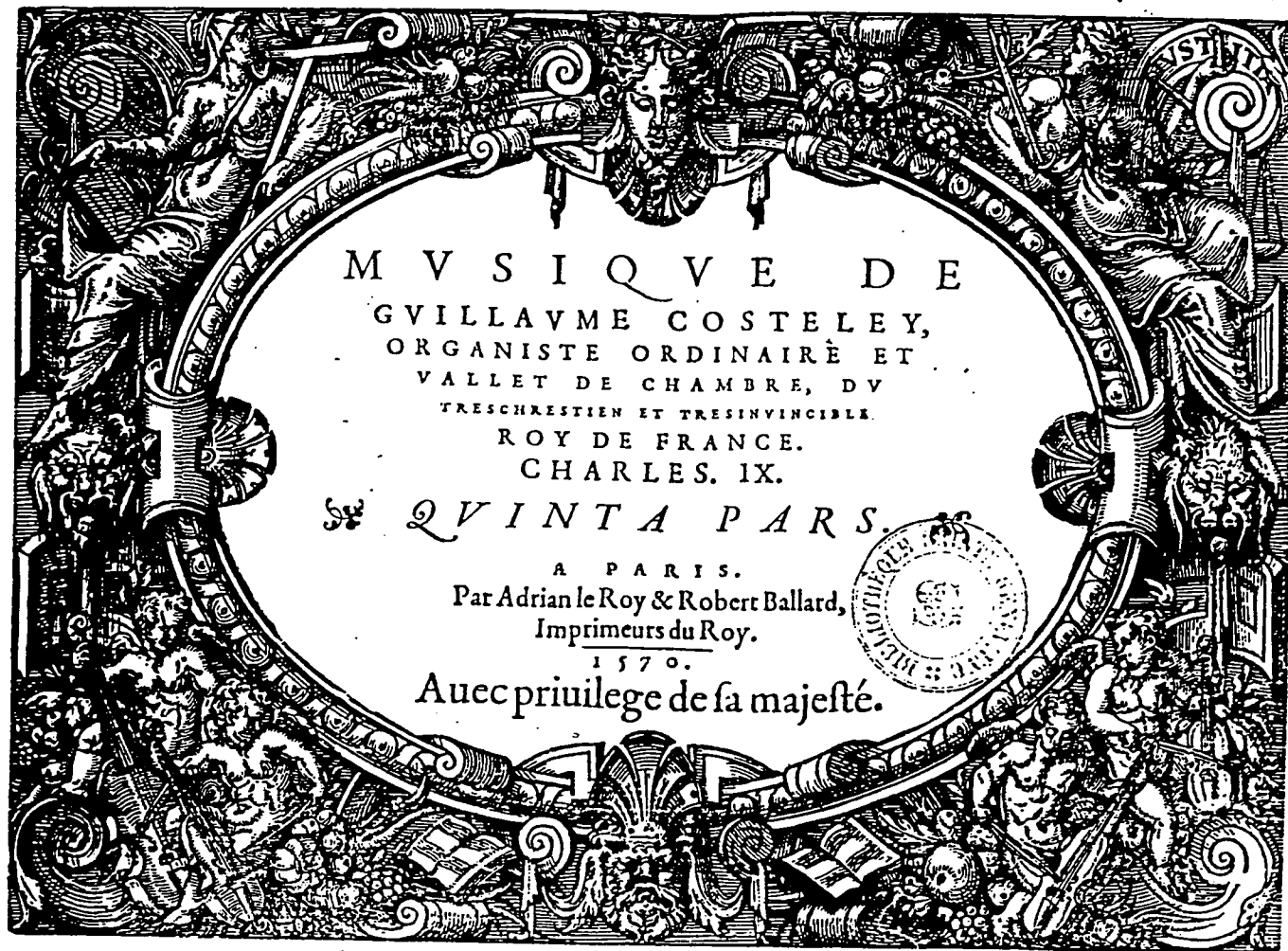


VM 60 Rea

Pica 3.





A V R O Y.

SIRE. Quand sur la mer il se leve un orage
 Et que la Nef alors semble perir aual
 (La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)
 Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
 Il s'employe au Timon, il travaille au cordage,
 De termes pleins d'espoir il est tant liberal
 Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
 Et chacun s'efforçant, eschappent le Naufrage.
 C'est ainsi qu'Aeneas les Nauchers consolait:
 Et comme entre les feuz que par la France on void
 Sire je voudrois bien vous voir reprendre aleine,
 Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
 Louable Toutefois si avec son moyen
 Vne seule heure au jour je charme votre peine,



A MONSIEUR
LE COMTE,
DE RETZ.

Monseigneur. je vous doy, mon tems, & mes seruices,
Je vous doy mes labeurs; tout à vous je me doy;
Je vous doy l'heur que j'ay de seruir vn grand Roy,
Bref je vous suis debteur de mille benefices.

Parquoy deuant voz yeux iront mes sacrifices,
Mes offrandes, mes vœux, mes devoirs & ma foy,
Ne desirant jamais autres statutz pour moy
(Fors du ciel, & du Roy) que voz saintes pollices.

Soubz elles marcheray, les craindray, aimeray,
Par elles Monseigneur, en vous j'espereray,
Puis vous consacreray ce labeur qu'ay fait naistre

Pour tromper quelque fois voz peines & trauaux,
Comme de l'Artizan les cazaniers oyseaux
Trompent avec leur chant le trauail de leur maistre.



A MADAME
LA COMTESSE
DE RETZ.

Source d'honneur, Contesse vertueuse,
De Iupiter engendrée au cerueau:
Qui des neuf seurs dedens vostre berceau
Auez succé la mamelle amoureuse.

O Dame illustre! ô race genereuse!
Si quelque fois votre œil propice & beau
Me daigne voir parmy l'humble troupeau
Lequel vous sert d'une main bien-heureuse,

Prenez en gré de mon oblation
Le bon vouloir: c'est à l'affection
Non pas aux dons que Dieu voit noz prieres.

Ainsi vous soyent (car souvent l'ay requis)
Ainsi vous soyent pour tresor tresexquis
Ioye & santé, à jamais familiares.



A SES AMIS.

Vous Messieurs honorez, Vous mes treschers Amis
Qui m'avez stimulé de produire en lumiere
Ce mien petit labeur: Suiuant votre priere
Es mains de l'Imprimeur de nouueau je l'ay mis.

Si donc il est prisé, à vous en soit remis
Le principal honneur: Et si par le contraire
D'aucuns il est blasmé je vous pry ne vous taire
Deffendre le deuez contre ses ennemis.

Va donc mon Labeur, suy, tous ceux qui t'aymerot:
Ie voy bien que tu crains quelque Ceremonie,
Va va ne t'esbahy de ceux-la qui diront

Ce Costeley n'a pas d'un tel le contrepont,
Il n'a pas de cestuy la pareille harmonie,
I'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.



A GVILLAVME COSTELEY.

R. BELLEAV.

Ce n'est peu de louange estre fait Seruiteur
D'un Prince, ou d'un grand Roy, & leur pouuoir cōplaire,
Il ya quelque grace à les sçauoir attirer
Et jouir bienheureus de leur douce faueur:

Il faut estre bien né pour auoir ce bon heur,
Estre sobre à parler, & plus sage a se taire,
Il faut estre courtoys, loyal, & debonaire,
Et d'humble modestie honorer son Seigneur.

Comme toy qu'Apollon, les Muses, & les Graces,
Et les rares vertus dont les autres surpasse
Ont choisi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:

Mais qui pourroit aussi, soit de grace de dire,
Composer, inuenter, sonner, chanter, escrire,
Plaire à sa Majesté, Costeley, mieux que toy?



I. A. D E B A I F.

Assez de piquebeus, peu de bons laboureurs
Qui sachent droitement manier la charruë.
A tort & à travers bon & mauvais se ruë:
L'ignorant fait tousjours vertu de ses erreurs.

Non pas toy Costeley, qui entre les meilleurs
Exerces le doux art d'une musique eluë,
Qui sçais par beaux acors acoiser l'ame emuë,
L'exciter assoupie, exprimer ses douleurs.

Iadis Musiciens & Poètes & sages
Furent mesmes auteurs: mais la suite des ages,
Par le tems qui tout change, à separé les troys.

Puissions-nous, d'entreprise heureusement hardie,
Du bon siecle amener la coustume abolie,
Et les troys réunir sous la faveur des Roys.



D V M E S M E.

Soyent tes chants, Costeley, l'avant jeu gratieus
Des nombres anciens qu'avec toy j'ay courage
Pour un siecle meilleur de remettre en usage,
Si n'en suis detourbé par la force des cieus.

Si Tibaud Couruiloys au chant delicieus,
Qui receut d'Apollon la grand' lire en partage;
Si le docte Claudin, si, l'honneur de nostre age,
Tant d'Esprits ne me sont de leur aide enuieus.

Or envie tai toy. gromelant ne murmure
Que ces belles chansons naissent hors de saison:
Elles ne creignent point, Maligne, ton injure.

Les homes vertueus d'une ame debonnaire
Malgré toy les louront avec juste raison,
Come un dours reconfort en un tems de misere.

G. C O S T E L E Y.

A S E S A M I S.

28



ESSEIGNEURS. Lezele qu'avez à ceste diuine science par laquelle on peut exciter, moderer, mortifier, maintenir, & viuifier: Les stupides, furieux, impudiques, tempe- rez, & languides: Avec Chantz martiaux, graues, honnestes, poliz, & gaillardz. Fait que plus facilement je rumbe en la resolution de vous mettre es mains, au moyen de l'Impression, ce mien labeur musicalement diuers, lequel j'ay plusieurs foys retiré du hazard d'estre irrecuperable n'en ayant qu'un seul exéplaire facile à destourner sans trop songneuse garde par quelque trop-follement curieux qui parauenture en eust aussi mal fait son profit, comme il eust peu vous priuer du plaisir qu'y pourrez prendre. Que si j'apperçoy voz begninitez en receuoir contentement, je me delibere ce pèdant que luy presterez l'oreille, labourer en nouveau champ, & y semer semence nouvelle pour apres la moisson, à l'aide des seurs recueillie, vous faire gouster nouveau past. Je ne doute que voz seigneuries ne trouuent estrange que j'aye excédé en quelques de mes chansons les limites prefix & plus ordinaires des Tons, obseruez par regle, que je n'ignore: à quoy je respondz l'auoir fait pour ne laisser inutile la rare estenduë des belles voix desquelles nostre Treschrestien, tresmagnanime, & tres-rarement bien né Roy de France (que Dieu longuement nous conserue) à le plaisir de se seruir en sa Chambre, & elles ce bon heur d'aller jusques à luy. Ce que j'ay fait toutefois sans m'esgarer du ton, & pour rendre la musique plus aérée. Quant à la Chanson qui se commence, Seigneur Dieu ta pitié, je l'ay faicte il y a bien douze ans comme par maniere d'essay sur l'idée d'une plus douce & agreable musique que la diatonique quand elle seroit heureusement deduite, ayant en la plus grand' partie ses voix seulement diuisées de tiers, en tiers de ton. Et par laquelle facilement on congnoistra l'Orgue, & Espinette estre batis bien loing de leur perfection: d'autant qu'il est requis entre le diapason ou octaue conterant huit marches & cinq fainctes, y estre encore practiqué autres sept fainctes qui feront nombre de douze fainctes entre huit marches, que le bon ouurier y peut adjouster sans eslargir le Clavier qui doit tousjours demeurer à la proportion commune de la main. Et lors de tiers en tiers par egal interualle se con-

duiront marches & fainctes de bout en bout, avec moyen d'y toucher chose admirablement agreable & nouvelles: Et sans quoy il est impossible de sonner bien d'accord la susdite chanson, ou musique de semblable espee sur lesditz Instrumentz. On pourroit lors aussi facilement faire sans discord ce que nous appellons communément detonner: voire en montant ou descendant seulement d'un tiers ou deux tiers de ton selon le besoing. Je ne parle point de demis tons car encores que l'Instrument feust accomply de la façon susditz il ne si en trouueroit point. Le Luth rumbe en pareil inconuenient: Toutefois pour sa naturelle douceur il deçoit tellement les moins delicates oreilles qu'elles s'offencent peu de tel discord: aussi que telle musique n'y a encore esté practiquée, pour laquelle y sonner en perfection seroit d'abondant requis à l'exemple de l'Espinette ou Orgue desiré, autres touches entre celles qui y sont pour distinctement y former les tiers de ton de bout à autre. Les Violens bien touchez ont l'avantage sur lesditz Instrumentz pour ce regard, d'autant qu'ilz se peuuent sonner descendant & montant de corde en corde sans aucun interualle. Sur les tiers de ton susditz consiste la difference des diésis & beccarres, telle qu'il y a du fa de b. fa. b. my. à son my, Le premier nommé. b. rond. ou. b. mol. Le second. b. dur. ou carré. distant d'un seul tiers, Et de la faincte de. f. fa. vt, a. g. sol re vt, d'istantz de deux tiers. Ce que je n'ay curieusement marqué par toutes les notes de celure où il en faut, d'autant que jusqu'icy la pluspart des musiciens & chantres ont passé les diésis pour beccarres, & les beccarres pour diésis. Toutefois il s'en trouuera de marquez en la susdite chanson. Au regard de quelques autres chansons que pourrez trouuer marquez à troys bbmolz, dont l'une partie qui est la taille se chante par beccarre, je l'ay fait par cy deuant pour contraindre ceux qui ne pouuoient encor' entonner les diésis (peu vitez alors) à chanter my où ilz eussent entonné fa. Des choses Messieurs qui particulièrement peuuent rester à deduire, je les remetx à voz suffisances & discretions, desquelles j'attendz jugement equitable, Qui me sera occasion de vous faire aussi bien jouir de mes labeurs à venir que de l'œuvre present. & en ceste volonté Je prie Dieu vous tenir en sa Paix. A Paris le premier de Ianuier. 1570.



B ij



A cinq.

C O S T E L E Y

Rrestz vn peu mon cœur ou vas-tu ou vas-tu si courant si courant Je
 voys trouuer les yeux qui sein me peuuent rendre Je te pri' atten moy Je ne te puis attendre: Je suis pres-
 sé du feu qui me va deuorant, Helas Helas mon pauvre cœur que tu es i- gnorant Tu ne sçau-
 roys en cor' ta misere comprendre: Ces yeux d'un seul regard te reduiront en cendre
 Ce sont tes en- nemis t'iront ilz secourant t'iront ilz secourant .ij. Enuers

Q V I N T A P A R S.

7

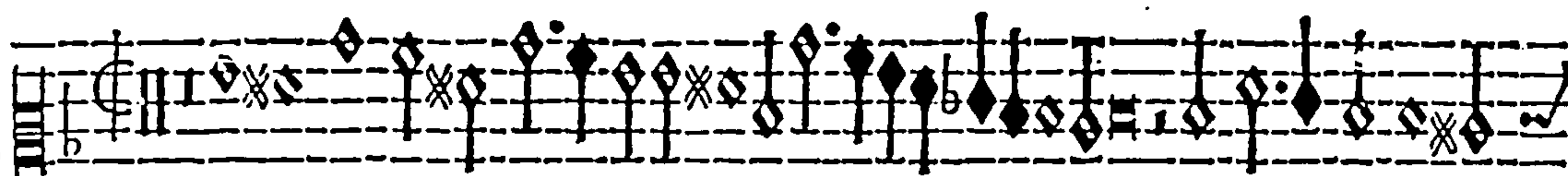
ses ennemis si doucement on n'use es yeux ne sont point telz Ha c'est ce qui t'abuse Le fin Berger sur-
 prend l'oyseau par des apartz Tu t'abu-ses toy-mesme ou tu me portez enuye ou. .ij. Car L'oyseau
 malheureux s'enuolle s'enuolle à son trespas Moy! je volle volle volle volle volle volle volle à des yeux
 qui me donnent la vie qui me donnent la vi- e. qui me donnent la vie. Car

B ij



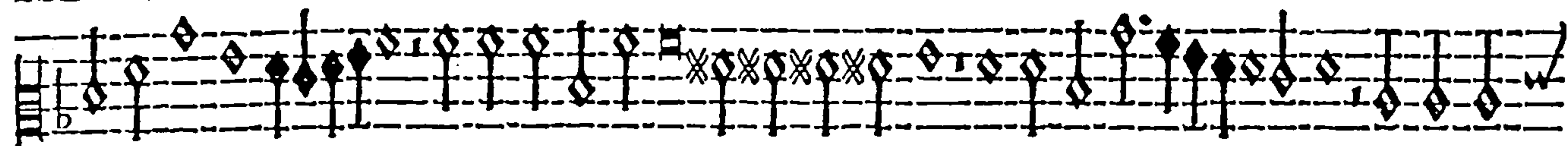
A cinq.

C O S T E L E Y.



Ve vaur Catin ceste fuitte friuol-

le ceste fuitte friuol-

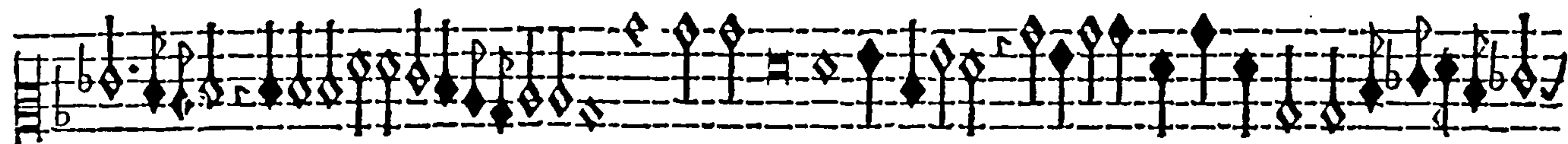


le Que vaur Catin

ceste fuitte friuolle

Est-ce qu'Amour ne te puisse ar-

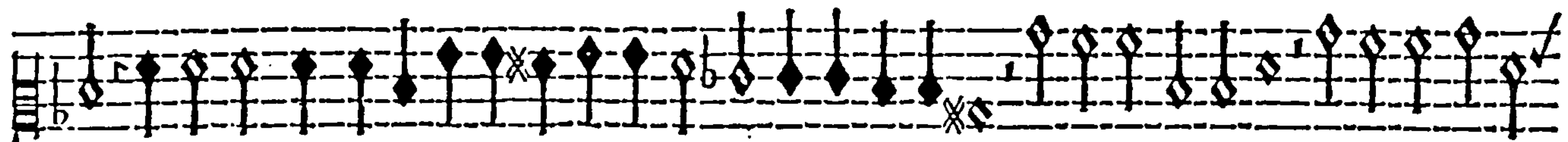
traper Est-ce qu'A-



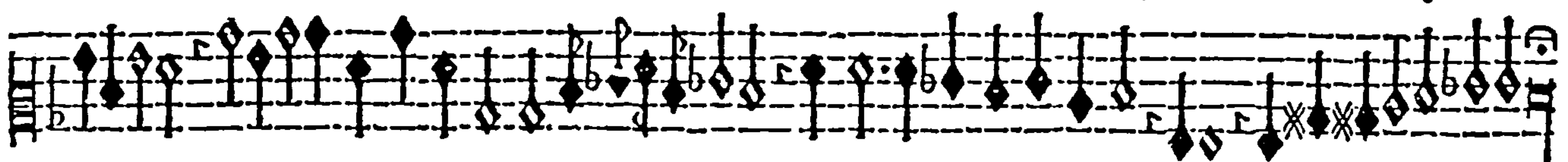
mour

.ij.

ne te puisse attraper Tu es de pied & ce dieu volle volle volle & ce dieu volle volle volle vol-



le Cōment Cōment penſes-tu eſchapper Comment penſes-tu eſchaper. Tu es de pied Tu es Tu es de pied &



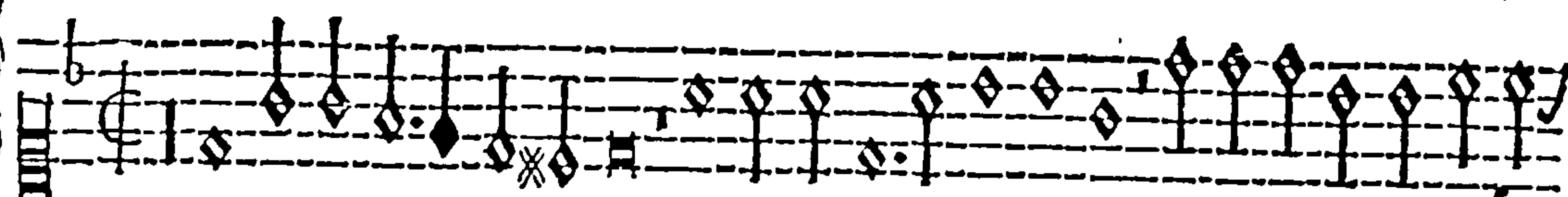
ce Dieu volle volle volle & ce Dieu volle volle volle volle Cōment pēſes-tu eſchaper. Cōmēt Cōm. .ij.



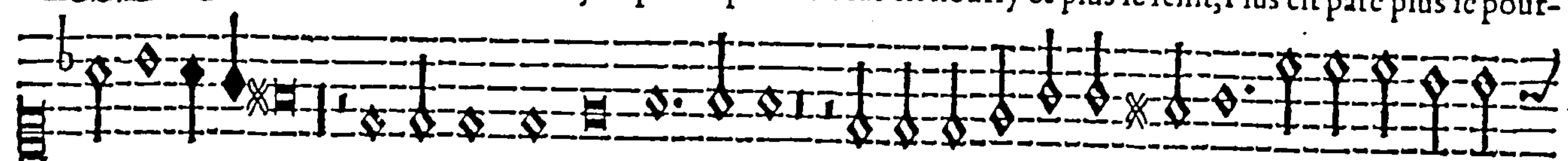
A cinq.

Q V I N T A P A R S.

8



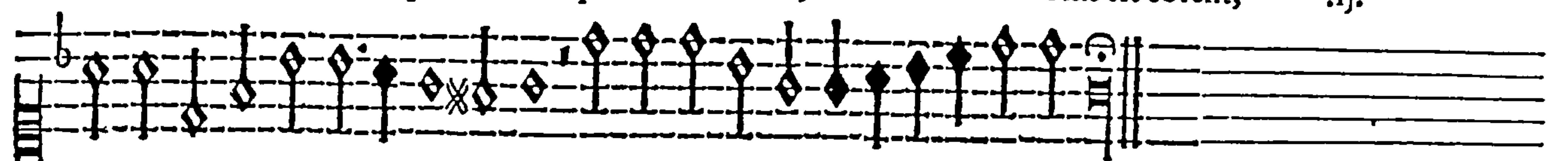
Lus eſt ſeruy & plus ſe plainct: Plus eſt nourry & plus ſe ſeint, Plus eſt paré plus ſe pour-



meine:

Tant plus eſt creu, plus ſouuēt ment, Plus à de bien moins eſt cōtent,

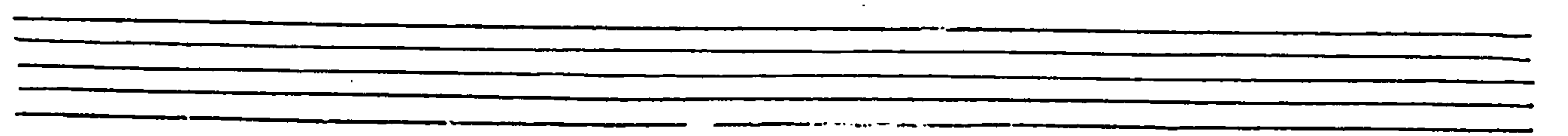
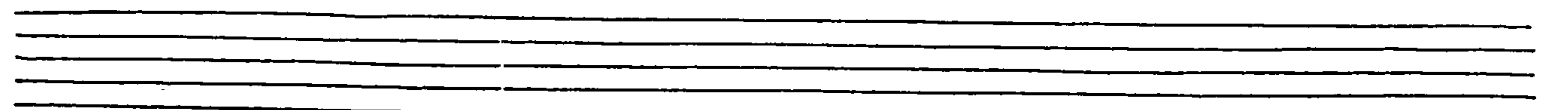
.ij.



moins eſt content.

Plus à de bien moins eſt

content





COSTELEY.

N ce beau moys en ce tems nouuellet En ce beau moys en ce tems nouuel-
 let En. .ij. en ce tems nouuellet nouuel- let Qu' Arbres & chams se
 vestent de verdure, se vestent de verdure On oyra au boys .ij. maît doux Rossignolet Se degoyser tant
 que jour & nuit dure Se degoyser tant que jour tant que jour & nuit dure On void Margot qui tiét de leur natu-
 re, On void Margot qui tient de leur nature Soubz l'aubespín les suiure de sa voiz les suiure de sa

QVINTA PARS

9

voix Et son amy graticux graticux graticux & courtoys Parfait l'accord .ij. en douce
 cromatique en. .ij. Bref au milieu des espritz les plus gays, gay gay gay gay gay gay
 gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc .ij. si plaifante music- que. gay gay gay gay gay gay
 gay gay gay gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc si plaifante musique.

C



A cinq.

C O S T E L E Y .

Atin veut espouser Martin veut espouser Martin veut espouser Martin Catin veut
 espouser Martin Martin Catin Catin Martin Martin Catin Catin veut espouser Martin. C'est fait en tresfi-
 ne femelle, C'est .ij. Martin ne veut point de Catin ne veut point de Catin ne .ij.
 Martin ne veut point de Catin Catin Martin Martin Catin Catin Martin Martin ne veut point
 de Catin ne veut point de Catin Ie le trouue aussi fin cōmme elle. comme elle aussi fin comme elle.



A cinq.

Q V I N T A P A R S

or

Ar ton saint nom je le confesse Par ton saint nom je le confesse je le confes-
 se Venus j'ay juré j'ay juré ce matin Que de troys moys .ij. pour sa rudesse .ij.
 Ie ne visiteroys Catin .ij. Deeffz helas .ij. helas he-
 las je luy pardonne S'il te plait donc pardonne moy Car à grand peine midi sonne, midi sonne Et
 jademy mort je me voy Et jademy mort je me voy.

C ij



Acinq.

C O S T E L E Y.

Iu- piter la paix. La guerre Ce nouuel an repos Batail-
 le Bataille .ij. c'est an cy la bas vient m'exciter icy Le calme soit au Roy Pour foudroy-
 er ça-bas qu'il travaille ainsi, qu'il travail- le ainsi, Las! las Pere c'est an cy, Ayez pi-
 tié de nous, Je puny qui m'oublie, Et deffendz ma querelle Cōgnoy donc mō pouuoir Et au nom de tō Roy qui
 me suit & me craint Ce nouuel an pour toy & pour luy feray chose nouvelle, chose nouuel- le

Q V I N T A P A R S.

II

feray feray chose nouvelle. pour les grands & pour luy feray chose nouvelle fc. .ij.
 feray chose nouvelle.

Dialogue. Le peuple, & Iupiter.

O Iupiter la Paix! O Iupiter la Guerre
 Ce nouuel an repos: Bataille c'est an cy
 Quel murmure la bas vient m'exciter icy?
 Le discord des humains desuoyez sur la terre.
 Le calme soit au Roy. Au Roy soit le tonnerre.
 Pour foudroyer ça bas qui le travaille ainsi.
 Cesse mon peuple, appren. que j'ay des Roys soucy.
 Et que le cœur des grandz dedans ma main j'enferre.
 Je puny, je d'effen, je suis austere, & doux.
 Las! Pere c'est an cy ayez pitié de nous:
 Je puny qui m'oublie, & deffendz ma querelle:
 Congnoy donc mon pouuoir, & au nom de ton Roy
 Qui me suit, & me craint: Ce nouuel an pour toy,
 Pour les grandz, & pour luy, feray chose nouvelle.

A six.

C O S T E L E Y.

P Ourquoy a. De son bel œil Madame la brulé, De son bel œil
Madame la bru- flé, Madame la bru-
flé .ij. Voyla yn cas fort estrange & nouveau
.ij. fort estrange & nouveau .ij. & nouveau Je m'esbahy qu'il ne fest enuol-
lé qu'il .ij. Voller ne peut .ij. luy mesmz il est vollé il est vollé Qui rai-

A six.

Q V I N T A P A R S

12

P Ourquoy a. De son bel œil madame la brulé De son bel œil .ij.
madame madame la brulé .ij. la bruf-
lé Voyla vn cas .ij. fort estrage & nouveau .ij.
fort estrange & nouveau, .ij. Voller ne peut luy mesmz il est vollé
Voller ne peut il est vollé Qui

COSTELEY

ra .ij. doncques ciel terre & mer .ij. Son œil suffit .ij.

Son œil suffit .ij. pour eux tous enflammer .ij. pour eux tous enflammer .ij.

.ij. Son œil suffit .ij. Son œil suffit .ij. pour eux tous en- flammer .ij. pour eux tous enflammer. .ij.

QVINTA PARS

raura .ij. doncques ciel ciel terre & mer doncques ciel terre & mer Son œil suffit

Son œil suffit pour eux tous enflammer .ij. pour eux tous enflammer .ij.

eux tous enflammer enflammer Son œil suffit .ij. pour eux tous enflammer .ij.

pour eux tous enflammer. .ij. eux tous enflammer enflammer.



COSTLEY.

RVCTAVIT cor meum verbum bo- num, verbum
bonum opera mea regi Lingua mea calamus Scribē Lin-
gua mea calamus calamus Scribē velociter scribentis: Speciosus forma .ij. prę fili-
js hominum diffusa est gratia, in labijs tuis in labijs tuis Propterea benedi-
xitte deus in eternum .ij. in eternum.



Secunda pars.

QVINTA PARS

14

CCINGERE gladio tuo Accingere gladio tu-
o, Super femur tuum .ij. Super femur tuum potentissimē .ij. Specie tua Specie
tua & pulchritudine tua intende .ij. prospere inten- de prospere procede & regna procede &
regna. .ij. procede & regna .ij.



C O S T E L E Y.

VDITE celi quę loquor: audiat terra verba oris mei
Concreſcat in plu- uiam doctrina mea fluat vt ros fluat vt
ros eloquium meum. Quafi imber ſuper her- bam .ij. & quafi ſtil-
le ſuper gramina ſuper gramina. Quia nomen domini inuocabo.



Secunda pars.

Q V I N T A P A R S.

15

ATE magnificentiam deo nostro Dei perfecta ſunt opera &
omnes vic eius iudi- cia Deus fidelis & abſque vlla iniquitate iuſtus & rectus pecca-
uerunt e- i & non filij eius. & .ij. in for- dibus Generatio praua at-
que peruerſa .ij. hec cene reddis domino. .ij. popule ſulte popule ſtul-
te & inſipiens? & inſipiens? Laudate Laudate gentes .ij. populus
D iij c-

COSTELEY.



T A B L E.

Arreste vn peu mon cœur	fucil. 6	Que vaut Catin	7
Catin veut espouser Martin	9	A fix.	
En ce beau moys	8	Pourquoy amour	12
O Iupiter la paix	10	Moretz à cinq.	
Plus est seruy	8	Audite celi	14
Par ton saint nom	10	Eruclauit cor meum	13
F I N.			



Extraict du Priuilege.

L A R lettres patentes du Roy données à Saint Maur le premier jour de May mil cinq cens soixante sept, signées Par le Roy. Maistre Regnault de Beaune maistre des requestes ordinaire de l'hostel present, seignees Delaubespinee & seellées sur double queüe cōfirmatiues d'autres precedētes Est permis & octroyé a Adrian le Roy & Robert Ballard Imprimeurs en musique de sa majesté, d'imprimer ou faire imprimer toute sorte de musique tant vocale que instrumentale de quelque sorte & composition d'auteurs que ce soit, spécialement d'Orlande de lassus, Josquin des prez, Mouton, Richaffort, Gascongne, Iaquet, Maillard, Gombert, Arcadet & C. Goudimel: sans qu'il soit loysible a autre quelconque d'en imprimer, vendre ne distribuer en general ou particulier n'y en distraire aucune partie d'icelle durāt le tems de dix ans. ainsi qu'il est plus amplement contenu & declairé esdittes lettres, a peine de confiscation desditz liures, dommages, interests & amende arbitraire enuers lesdits le Roy & Ballard. Lesquelles lettres saditte majesté veut sans autre formalité quelconque & l'extract d'icelles mis & inseré au commencement ou fin de chacun desdits liures seulement estre tenuz pour bien & deuement signifiez a tous imprimeurs a ce qu'ilz n'en puissent pretendre cause d'ignorance sans qu'il soit besoin d'aucune autre signification.

